

La Libre Pensée

Quartier Monde

À Romainville, quartier de la Libre Pensée, l'urbanisme ne s'impose plus : il s'écoute. Contre la ville-projetée, la ville-composée. Contre le logement-produit, l'habitat-situé. Un urbanisme du commun naît du déjà-là, des récits, des seuils, des formes inqualifiables. Ici, penser la ville, c'est reprendre pouvoir sur le sol. Faire de la planification un processus vivant, partagé, situé.

Les formes modestes du bâti existant — surélévations, cabanes, annexes, extensions — tracent un vocabulaire commun. Ces présences maladroites mais habitées deviennent la matière première d'un urbanisme attentif. Nommer, observer, réparer : révéler le beau endormi pour ouvrir la possibilité d'agir.

Le Quartier Monde n'est pas global : il est poreux, hybride, fragile. Il ne rase pas : il révèle. Il se tisse à hauteur d'habitant et d'habitat, dans l'écho fertile de la liberté.

In Romainville, in the neighborhood of Libre Pensée, urbanism is no longer imposed—it is listened to. Against the projected city, the composed one. Against mass-produced housing, the situated dwelling. A commons-based urbanism emerges from what already exists: stories, thresholds, unclassifiable forms. Here, thinking the city means reclaiming power over the ground. Planning becomes a living, shared, situated process.

The modest forms of the existing fabric—extensions, shacks, annexes, rooftop additions—sketch a shared vocabulary. These awkward yet inhabited presences become the raw material of a careful urbanism. To name, observe, repair: to reveal the dormant beauty and open space for action.

The World Neighborhood is not global: it is porous, hybrid, fragile. It does not erase—it reveals. It is woven at the scale of the inhabitant and the habitat, in the fertile echo of freedom.

Légende:

	Boulevard		Nouvelle voirie
	Rue		Arrêt bus, tram
	Ruelle		Eclairage public
	Sente		Banc public
	Tracé tramway		Secteur Arbalète
	Franges TI		Arbre existant
	Ombre bâti		Arbre planté
	Zone maraîchère		



PRINCIPE 1 — Composer avec l'existant : Glanage et ajustement

Idee philosophique :
Accueillir l'universel en partant du réel déjà-là. Pour Merleau-Ponty : la perception commence par l'accueil du monde tel qu'il se donne, dans sa chair sensible et ses aspirations.

Traduction urbaine :

- **Cartographie fine des situations vernaculaires** : extensions informelles, annexes, jardins, garages transformés, seuils hybrides... Il faut partir de ce qui est.
- **Catalogue de typologies informelles** servant de base pour une fabrique non standardisée de la construction et des usages. Ces "inqualifiables" que l'urbanisme réglementaire condamne constituent un laboratoire permanent d'adaptation urbaine, révélateur une intelligence spatiale.
- **Projet en "extension" plutôt qu'en démolition** : architecture de dentelle, transformation douce, micro-interventions évolutives. L'intervention par touches légères sublime l'existant, reconnaissant dans chaque fragment une complexité à écouter avant de modifier.
- **Conserver et révaloriser les maladroïtes** comme des ressources (bâits ordinaires, délaissés vivants, constructions hybrides, foncier disponible). Ainsi émerge un urbanisme de la situation, capable de faire surgir l'universel non pas malgré les particularismes, mais à partir d'eux.



PRINCIPE 2 — Décloisonner les fonctions

Idee philosophique :
Sortir du schéma T2/T3/T4 et repenser formes et usages du bâti.

Traduction architecturale :

- **Conception de logements évolutifs**, sur-mesure ou agrandissables, à la manière des maisons vernaculaires (pièces d'appoint, annexes partagées, mezzanines, espaces "ni dedans ni dehors"). La rigidité de la marchandise T2/T3/T4 nie la complexité des vies réelles. Il s'agit de retrouver l'intelligence spatiale vernaculaire qui compose avec l'imprévu, l'évolution des besoins, la proximité des usages.
- **Bâtiments réversibles, adaptables selon les rythmes de vie** : logement/profession, intergénérationnel, cohabitations temporaires, sédentarisation des pratiques. Inspirons-nous de la critique de l'espace domestique d'Henri Lefebvre et pensons par exemple l'habitat comme un écosystème flexible où les cloisons bougent, où les fonctions glissent selon les temporalités, accompagnant la diversité des modes de vie contemporains.
- **Espaces à affectation ouverte intégrés dans les îlots** : pièces communes, locaux collectifs non programmés à l'avance. Ces espaces indéterminés constituent une réserve de possibles, un terrain d'expérimentation pour les usages émergents. Ils échappent à la logique fonctionnaliste pour ouvrir des champs d'appropriation collective.



PRINCIPE 3 — Rendre visibles et fertiles les interstices

Idee philosophique :
Révéler la richesse des marges et des espaces intermédiaires.

Traduction urbaine :

- **Aménagement des lisières et micro-espaces publics** : seuils, pieds d'immeuble, espaces entre les bâtiments comme lieux actifs (jardins communs, kiosques, ateliers, petites fabriques). Un art de faire : dans ces marges s'invente une créativité ordinaire qui échappe à la programmation.
- **Traitement paysager des vides et "délaissés"** pour créer un tissu vivant, souple, non-bâti, servant de support d'initiatives. Les interstices urbains constituent un patrimoine invisible où se déploient les tactiques d'appropriation. Ces espaces déqualifiés recèlent une fertilité insoupçonnée.
- **Création d'un "parcours des interstices"** dans le quartier, liant les espaces collectifs émergents. Ce maillage discret tisse une géographie alternative du quartier, révélant ses potentiels cachés et créant une continuité entre les initiatives spontanées.



PRINCIPE 4 — Réinventer les outils : Droit, commun, participation

Idee philosophique :
Un urbanisme démocratique, outil autrement.

Traduction réglementaire et politique :

- **Création d'un outil local** : une règle citoyenne du foncier, avec budget d'acquisition pour des usages identifiés par les habitants. Les habitants deviennent acteurs de la transformation urbaine en se réappropriant les outils de décision, une démocratie participative comme expérience collective à la John Dewey.
- **Proposition d'une OAP du Bien Commun**, en parallèle des OAP classiques : support souple, évolutif, co-construit, sans PLU figé. Cet instrument hybride échappe à la rigidité réglementaire pour accueillir l'imprévu, la controverse féconde, l'ajustement permanent aux besoins réels.
- **Mise en place d'un "parlement du quartier"** ou d'assemblées locales habitantes pour décider de l'évolution des espaces partagés. Ces instances participatives transforment la planification en processus vivant, débattu, où la liberté collective s'exerce dans l'art de se donner ses propres lois.

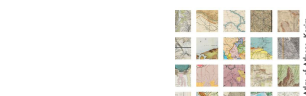


PRINCIPE 5 — Cultiver les temporalités : Lenteur et permanence

Idee philosophique :
L'urgence productiviste, retrouver les rythmes.

Traduction temporelle :

- **Planification par phases évolutives plutôt que par projets finis** : interventions étalées dans le temps, ajustements progressifs selon les retours d'usage. Opposer à l'accélération urbaine une temporalité de maturation qui respecte les cycles d'appropriation collective.
- **Programmation saisonnière des espaces** : adaptation des usages aux rythmes naturels et sociaux, espaces qui changent de fonction selon les saisons, les âges de la vie, les événements collectifs. Le quartier respire au rythme de ses habitants et de ses écosystèmes.
- **Pérenniation des structures légères et temporaires** : reconnaître la valeur des installations provisoires qui ont fait leurs preuves, leur donner un statut durable. Les cabanes, kiosques, jardins partagés deviennent patrimoine quand ils tissent du lien social.



PRINCIPE 6 — Penser Romainville comme une Ville-Monde

Idee philosophique :
Accueillir le monde, ses cultures, ses langages dans une forme urbaine située.

Traduction programmatique et narrative :

- **Approche narrative du site** : chaque intervention raconte une histoire, s'enracine dans une mémoire ou une trajectoire, lisible par toutes et tous. L'urbanisme devient récit collectif où chaque pierre, chaque seuil, chaque jardin porte une trace du monde qui s'écrit à La Libre Pensée.
- **Centre culturel "de la Libre Pensée"**, une maison des langues et des récits dans le quartier, espace non-institutionnel de débat, culture populaire, savoirs partagés. Espace d'hybridation qui devient laboratoire de rencontres fécondes entre les cultures une polyphonie urbaine qui enrichit l'espace commun.
- **Micro-archipels de projets inspirés de différentes cultures urbaines** tissés en réseau. Cette approche archipelique évite l'uniformisation tout en créant des liens, des passages, des correspondances entre les fragments du monde. Essai-montage de l'approche sur d'autres sites franciliens.



Le bar à l'angle

Lieu des langues et des récits

Il est des lieux où l'on reste tard, où l'on passe tôt, où la parole s'échange et les avis se percent. Ici nous trouvons un espace libre, public, un sanctuaire des libres pensées. Les cultures s'y retrouvent, un travail d'observation et d'exposition est mené en parallèle par un chargé de projet d'occupation et d'activation du lieu.

Montage : Un micro lieu culturel, profitant de l'inertie d'un commerce en rez-de-chaussée sur un axe structurant du quartier. Un équilibre est trouvé entre le commerce et le gestionnaire des actions locales.

Financement : Micro partenariat Public-Privé.

Temporalité : Convention de co-activité sur 5 ans.

Héritage urbain : La création d'un équipement public inédit, la maison des langues et des récits.



Chez Mr marchand

Au service de tous

"Trois tomates et un tournesol, pas plus !" Ici nous trouvons une porte ouverte, l'ancien marchand ambulant trouve un complément de retraite dans les cages posés sur le rebord de sa fenêtre. La carence en petits commerces de proximité est ici comblée, en facilitant la vente de produits alimentaires au détail à ce marchand domestique. La provenance est bien évidemment locale, les derniers légumes de saison et les fleurs de tournesol sont issues des franges de la Libre Pensée.

Montage : Une convention entre le marchand et la municipalité est établie permettant une exonération de taxe foncière sur cette micro société le considérant d'utilité générale.

Financement : Fonds privés.

Temporalité : Tant que les volets restent ouverts...

Héritage urbain : Ici l'on se croise, on crée du lien autour du marchand.



Hôtel des fonciers citoyens

Symbolisme multiple

Au croisement des grands axes, s'érige le bâtiment des fonciers citoyens. Ce nouveau lieu totem, programmé et agencé par la Régie Foncière Citoyenne. Les badouts sur la stratégie urbaine et citoyenne centralise l'ensemble des outils, parties prenantes et lieux de débat d'urbanisme participatif.

Montage : Est-Ensemble définit une nouvelle mission d'action publique.

Financement : Fonds publics (Est-Ensemble + ville).

Temporalité : Après expérimentation livraison sous 5 ans.

Héritage urbain : Un outil essentiel à l'évolution et la stratégie urbaine du territoire d'Est-Ensemble.



Masse décisive

Action conjointe et solidaire

Une densité de logement, à dominante sociale, permet de réunir autour de la table des avis exempts de tout intérêt spéculatif.

Cette masse populaire est un about dans les prises de décisions sur l'ensemble du quartier.

Montage : Les bailleurs sociaux ont l'injonction publique de mettre en place les outils nécessaires à l'intégration de leurs locataires dans le processus démocratique du quartier.

Financement : Bailleurs sociaux.

Temporalité : Dès aujourd'hui, au travail !

Héritage urbain : Assurer l'intégration de l'ensemble de la représentation sociale du territoire.



La tulipe de parkings

Action mutuelle

Mutualisation d'un groupe d'habitant autour de la création d'une structure verticale destinée au parking.

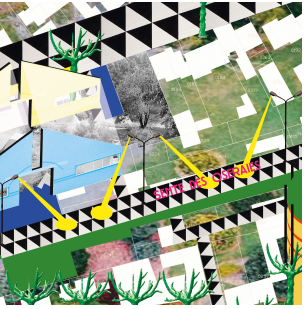
Montage : Une société de moyen est créée, le foncier est la contribution d'un sociétaire devant l'un de ses terrains, une banque mutualiste est sollicitée.

Un accompagnement dans le montage depuis la création des statuts jusqu'à la livraison de ce micro équipement est soutenu par la Régie Citoyenne du Foncier.

Financement : Fonds privés.

Temporalité : Montage sur 2 ans, livraison sous 3 ans.

Héritage urbain : Une action qui fédère sur des usages collectifs à long terme. Permet des outils d'évolution sur les sujets de transition du quartier.



Sentes hier battues

Retrouver le chemin

Ici entre les pignons, l'ancienne sente est à nouveau chemin emprunté, de jour comme de nuit, c'est un espace public.

Montage : La Régie Citoyenne du Foncier mène une action démocratique autour de l'appropriation de cette sente, rendue possible par la mise en place de l'Acquisition d'Intérêt Démocratique (AID).

Financement : Budget public d'acquisition foncière.

Temporalité : Prendre le temps de la négociation.

Héritage urbain : Mise en commun d'une richesse urbaine.



L'agence Subli-minérale

Sublimier le dur

Un service de conseil et d'accompagnement pour soigner les pathologies et possibles maladroïtes du bâti existant.

Montage : L'agence locale se charge d'accompagner les propriétaires de bâtiments ciblés vers un travail d'architecture.

Financement : Fond public, subvention.

Temporalité : Sur un mandat municipal (4 minima).

Héritage urbain : Révalorisation de l'architecture locale, affirmer une singularité constructive.



Ex-Exodus*

Fuite en avant

La spéculation immobilière est un lointain souvenir, maintenant les prisonniers volontaires ouvrent le mur et la sente diffuse un flux vivant entre la rue des Ormes et le nouvel équipement sur l'ancien échangeur autoroutier.

Montage : La copropriété profite d'un appel à projet lancé par Est-Ensemble et soutenu par un nouveau crédit d'état sur "la porosité des rec-de-chaussée collectifs", les projets issus d'un concours de paysages sont soumis aux habitants du quartier et votés par la régie citoyenne.

Financement : Fonds publics (Est-E.+ville +Etat).

Temporalité : Lancement sous 3 ans, livraison à 5 ans.

Héritage urbain : L'essence même du travail de processus urbain. Projet possible seulement après une période d'exercice et d'expérimentation concrète de la Régie Citoyenne du Foncier.



Séquence Echangeur

Vivre dans le neuf

L'ancien échangeur autoroutier a laissé place à deux nouveaux bâtiments et une place, programmée et agencée par la Régie Foncière Citoyenne. Les badouts sur les bancs et les flâneurs des ruelles dévoilent la nouvelle identité d'un quartier en réflexion.

Montage : Des appels à projets de petite architecture d'usage sont lancés aux architectes du monde entier.

Financement : Fonds publics (Est-Ensemble + ville).

Temporalité : Etudes sur 1 an, livraison sous 2 ans.

Héritage urbain : Un préfiguration des espaces publics par un travail de stratégie citoyenne et démocratique.



Frange de la Libre pensée

C'est voté, elle est à nous !

Le schéma directeur autour du tracé de la ligne de tramway T1 laisse apparaître des franges en marge du projet de parc destinées à la végétalisation de l'espace public. Un large groupe d'habitants du territoire d'Est-Ensemble font valoir leur droit d'usage permettant d'établir une zone d'occupation maraîchère.

Montage : Le groupe d'habitant se fédère autour d'une association loi 1901, pour mutualiser les forces vives.

Financement : Auto-financement.

Temporalité : Montage sur 1 an, livraison au premier semis.

Héritage urbain : Une action qui fédère sur des usages collectifs à long terme. Permet des outils d'évolution sur les sujet de transition du quartier.



Par-dessus toit

Prendre soin du défaut

Ceci n'est pas une loterie mais une action publique destinée à révaloriser les maladroïtes du passé. L'agence Subli-minérale guide ces projets d'architecture en suspens, visés par la planification de la Régie Citoyenne du Foncier comme élément urbain maladroït.

Montage : Portage de projet privé, accompagné par les outils publics de quartier.

Financement : Aide au financement publique (subventions).

Temporalité : 2 ans d'études, livraison à 3 ans.

Héritage urbain : Une révalorisation du paysage architectural du quartier de la libre pensée basée sur la considération du déjà-là et planifiée par la mobilisation citoyenne et politique.



Un tronçon expérimental

La marge des cultures

A la fois signal métropolitain et réelle potentialité d'expérimentation productive, les abords de l'autoroute A3 accueillent des structures climatiques, culturelles et paysagères. Cinéma multiples en plein air, talus paysagers dépolluants, micro-éoliennes...

Montage : Etat, région, département et villes se réunissent autour des questions expérimentales du territoire.

Financement : Fonds public (large).

Temporalité : Montage sur 2 ans, porté sur 10 ans.

Héritage urbain : Recherche et développement urbain à l'échelle métropolitaine.

Situations

Fragments d'urbanité située